

BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

12 décembre 2025

Les chiffres-clés du BSH

Une pluviométrie mensuelle en moyenne déficitaire de 10 % sur la France mais avec de grandes disparités régionales

La période de recharge des nappes est en cours avec 57% des niveaux en hausse

3 départements sont en crise

4 départements sont en alerte ou alerte renforcée sécheresse

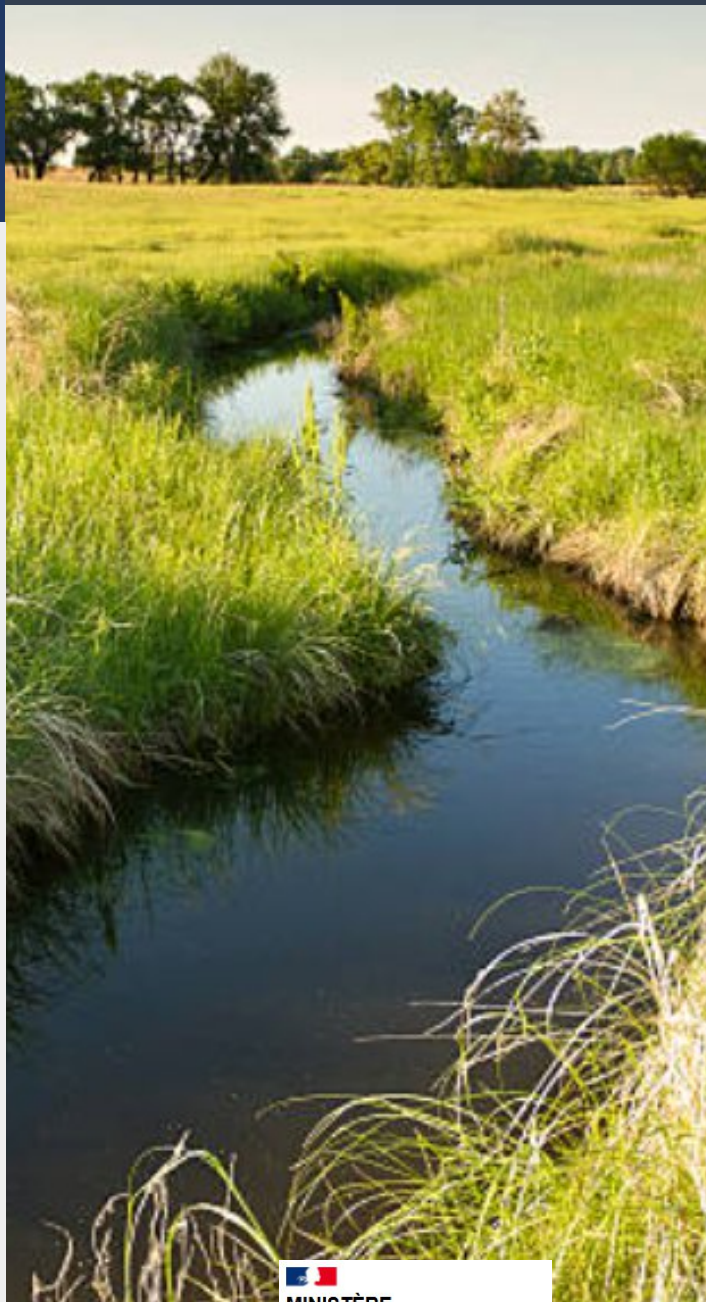


Table des matières

1.	Synthèse du 12 décembre 2025.....	3
2.	Précipitations.....	4
	Rapport à la normale du cumul de précipitations : Novembre 2025.....	4
	Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Décembre 2024 – Novembre 2025	4
	Cumul de précipitations (mm) : Novembre 2025	5
3.	Précipitations efficaces.....	6
	Cumul de précipitations efficaces : Novembre 2025	6
	Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Novembre 2025.....	6
	Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1 ^{er} septembre 2025 – 30 novembre 2025	6
4.	Eau dans le sol.....	7
	Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols	7
5.	Nappes.....	8
	Niveau des nappes d'eau souterraine au 1 ^{er} décembre 2025	8
6.	Débits des cours d'eau	11
	Hydraulicité de novembre 2025.....	11
	Débits minimums mensuels de novembre 2025.....	12
7.	Barrages et réservoirs.....	13
	Taux de remplissage des barrages au 1 ^{er} décembre 2025	13
8.	Glossaire	14

1. SYNTHÈSE DU 12 DÉCEMBRE 2025

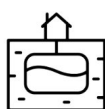
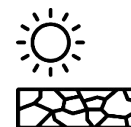
À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été déficitaire de 10 %. Les perturbations ont été fréquentes et ont circulé tout au long du mois sur la France. On a observé souvent plus de 15 jours de pluie au sud de la vallée de la Garonne ainsi que de l'ouest de la Normandie à la Bretagne, jusqu'à 24 jours dans le Finistère mais moins de 4 jours sur le pourtour du golfe du Lion. Les précipitations ont été marquées les 14 et 15 sur les Cévennes, à l'est du couloir rhodanien le 16, du nord de l'Aquitaine à l'ouest du Massif central le 23 et sur le Centre-Est les 23 et 24. Du 18 au 23, lors d'une première offensive hivernale, la neige a fait son retour sur l'ensemble des massifs.



Les précipitations ont présenté de grandes disparités régionales. Elles ont été globalement déficitaires de 15 à 60 % de la Bretagne et des Pays de la Loire à la Normandie et au Grand Est ainsi que sur la Corse et de 20 à 80 % sur le sud du Massif central ainsi que de la région PACA au Languedoc et à l'est du Roussillon. À l'inverse, les cumuls de pluie ont été généralement excédentaires de 10 à 60 % du nord de l'Aquitaine au Midi-Pyrénées, à l'est du Limousin et au nord de l'Auvergne, sur le sud de la Bourgogne ainsi que de Rhône-Alpes au Jura et au sud de l'Alsace.

* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Les sols superficiels se sont humidifiés par endroits du nord de la Nouvelle-Aquitaine au Centre-Est. L'humidité des sols est proche de la normale sur une grande partie du territoire. Toutefois, les sols restent encore plus secs que la normale par endroits sur le Nord-Ouest et surtout près des Pyrénées, sur le Languedoc et la Corse. Ils sont même devenus exceptionnellement secs sur l'est de l'île de Beauté.



La recharge est active en novembre, avec 57 % des niveaux en hausse (37 % en octobre). Les épisodes de recharge sont cependant inégalement répartis dans le temps et permettent uniquement de maintenir les situations par rapport à octobre. **L'état des nappes restent généralement satisfaisant**, de modérément bas à modérément hauts. La situation est déficitaire, avec des niveaux bas, sur les nappes du Roussillon.

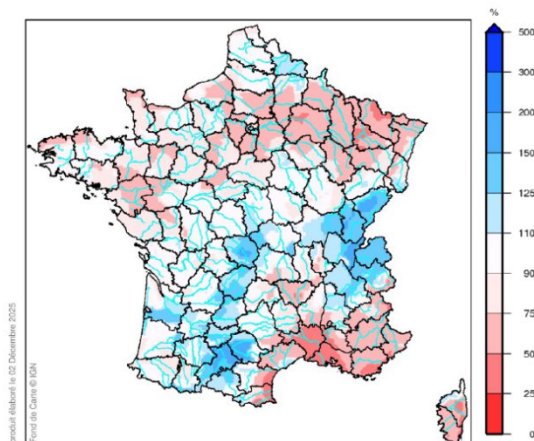
En novembre 2025, la France métropolitaine montre une **hydraulicité très contrastée** : le Nord-Ouest, le Sud-Ouest, le corridor rhodanien et la Méditerranée souffrent de forts déficits de débit, tandis qu'une large zone du Centre à l'Est affiche des excédents.



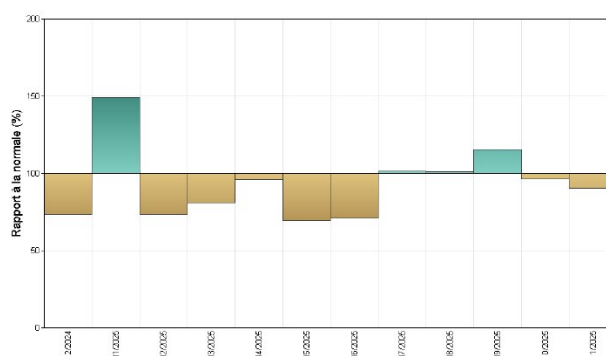
Au 12 décembre 2025, **7 départements** sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà du niveau de gravité vigilance, dont **3 départements** qui ont atteint le **niveau de crise**. À titre de comparaison en 2024 sur cette même période, 5 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 8 départements étaient concernés en 2023.

2. PRÉCIPITATIONS

Rapport à la normale du cumul de précipitations : Novembre 2025



Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Décembre 2024 – Novembre 2025

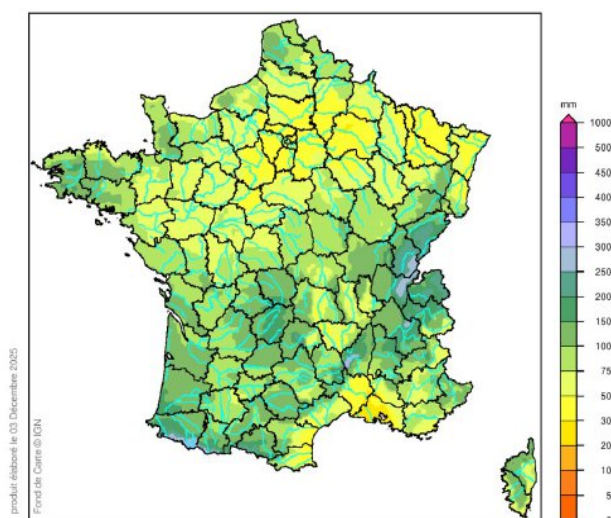


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Dans la continuité du mois d'octobre, la pluviométrie de ce mois de novembre a été légèrement déficitaire de 10 % avec un cumul moyen de 90 mm mais marquée par de fortes disparités régionales.

Les précipitations ont été excédentaires de plus de 25 % du nord des Alpes au Jura, sur l'est du Limousin, le sud de la Gironde et le centre de l'Occitanie. L'excédent a atteint 50 à 70 % du nord de la Haute-Garonne au Tarn ainsi que localement dans la Creuse et sur le massif du Jura. Avec un excédent de 35 %, la Haute-Garonne se classe au 9e rang des mois de novembre les plus arrosés depuis 1959 et le Jura au 10e rang avec 40 %. À l'inverse, les cumuls ont été généralement déficitaires de plus de 25 % des Pays de la Loire et de l'est de la Bretagne au sud de la Picardie et au Grand Est (-30 %), du littoral de la Basse-Normandie au nord-ouest de la Bretagne, sur le pourtour méditerranéen ainsi qu'en Corse (-35 %). Le déficit a atteint 50 à 75 % sur l'est de l'Aude et du Roussillon, du Gard au littoral provençal ainsi que localement sur l'est de la Corse et la Lorraine. Les cumuls de précipitations ont été plus proches des valeurs de saison sur le reste du pays.

Cumul de précipitations (mm) : Novembre 2025



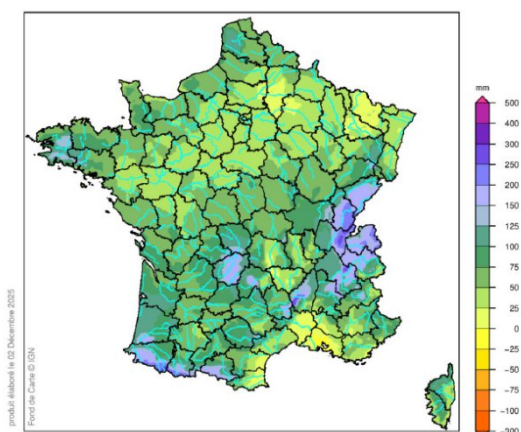
Les cumuls pluviométriques ont été inférieurs à 75 mm sur le pourtour du golfe du Lion, le sud et l'est de la Corse, localement sur le Massif central et le centre des Alpes ainsi que de l'est de la Bretagne et du nord des Pays de la Loire à la Picardie et au Grand Est sauf sur le massif des Vosges. On a recueilli moins de 30 mm sur l'est du Gard et l'ouest de la Provence. Les cumuls, généralement compris entre 75 et 150 mm sur le reste du pays, ont atteint 150 à 200 mm sur le sud du Limousin et le sud-ouest de l'Aquitaine, jusqu'à 250 mm sur les Pays de Savoie, 300 mm sur le Jura, l'ouest des Pyrénées et les Cévennes ainsi que localement en Isère et ponctuellement plus sur le relief ardéchois avec 415.3 mm à La Souche (Alt. 924 mètres).

Cumuls mensuels remarquables :

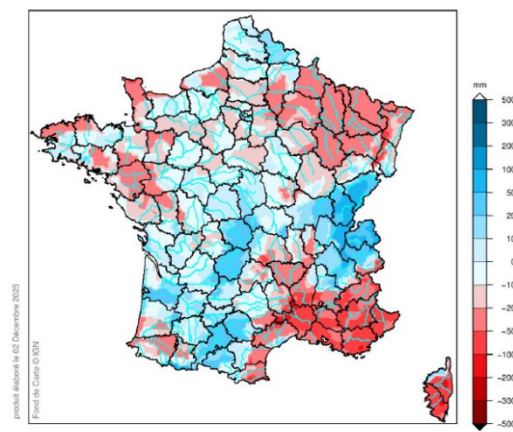
- 20.2 mm à Istres (Bouches-du-Rhône, normale du mois : 76.2 mm)
- 91.8 mm à Toulouse (Haute-Garonne) et 190 mm à Chambéry (Savoie), 7e mois de novembre le plus arrosé

3. PRÉCIPITATIONS EFFICACES

Cumul de précipitations efficaces :
Novembre 2025



Écart à la normale du cumul de précipitations
efficaces : Novembre 2025

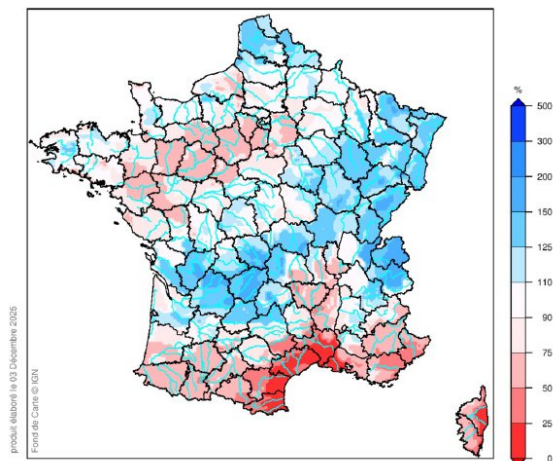


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations efficaces de novembre 2025 a été déficitaire d'environ 10 % avec une valeur moyenne de 70 mm sur la France mais géographiquement très contrasté.

Les précipitations efficaces ont été jusqu'à 50 mm au-dessus de la normale de Midi-Pyrénées au nord des Landes et au sud du Centre-Val de Loire, du nord de l'Auvergne au massif du Jura, sur l'est de Rhône-Alpes et le Nord-Pas-de-Calais, jusqu'à 100 mm du relief de l'Isère à la Haute-Savoie et au Jura. À l'inverse, elles ont été jusqu'à 50 mm en dessous sur le sud de l'Aquitaine, le nord des Hautes-Pyrénées, du centre du Poitou à l'est de la Bretagne et au nord des Pays de la Loire, du nord-ouest de la Bretagne à l'ouest du littoral normand, de l'est de la Seine-Maritime au Grand Est et localement sur le Bassin parisien et la Bourgogne. Elles ont été déficitaires de 50 à 100 mm du Gard et du sud de l'Ardèche à la région PACA (-50 %) et sur la Corse (-50 %), avec localement jusqu'à 200 mm de moins sur les Cévennes gardoises et le sud du Var. Avec une évapo-transpiration supérieure au cumul pluviométrique, les cumuls de pluies efficaces ont encore été négatifs de l'est du Gard à l'ouest des Bouches-du-Rhône.

Rapport à la normale du cumul de précipitations
efficaces : 1^{er} septembre 2025 – 30 novembre 2025



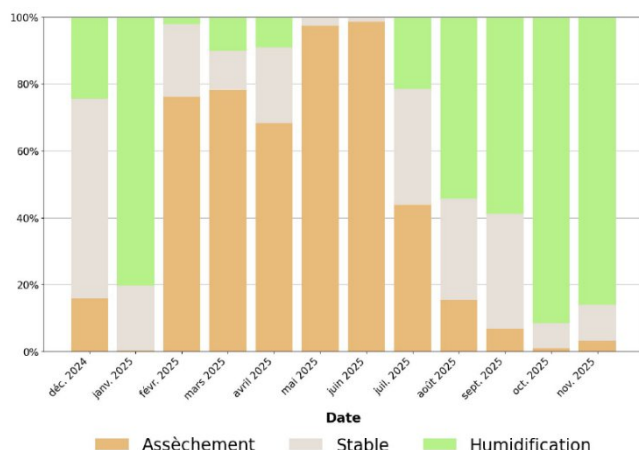
Le début de l'année hydrologique 2025-2026 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale mais avec un important déficit sur le Languedoc-Roussillon (-65 %) et l'ouest des Bouches-du-Rhône et localement un fort excédent de la Charente et du nord de la Dordogne à l'est du Limousin, sur les Pays de Savoie et le Jura.

Les précipitations efficaces ont été excédentaires de 25 à 50 %, par endroits de plus de 50 %, des Charentes au nord de Midi-Pyrénées et de l'Auvergne, des Pays de Savoie au sud de la Champagne, à l'est de la Lorraine et à l'Alsace et localement sur le Nord-Pas-de-Calais et la Bourgogne. Elles ont été déficitaires de 25 à 50 % du nord-ouest du Poitou aux Pays de la Loire et au Bassin parisien, sur le sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, l'ouest de la Corse et le sud-est du Massif central, de 25 à 75 % sur la région PACA et de plus de 75 % sur l'est de l'île de Beauté et le pourtour du golfe du Lion.

4. EAU DANS LE SOL

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



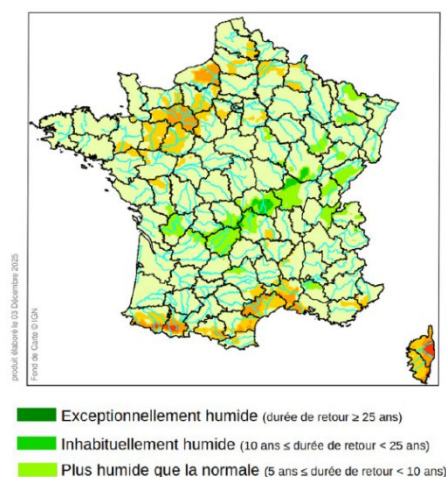
En novembre, les sols superficiels ont poursuivi leur humidification sur environ 85 % de la France.

Le temps, généralement pluvieux tout au long du mois, a généré une humidification des sols superficiels sur la quasi-totalité du pays. Les perturbations ont été moins fréquentes près des Pyrénées et sur les régions méditerranéennes où les sols restent plus secs que la normale. L'humidité des sols est proche de la normale sur 75 % du pays.

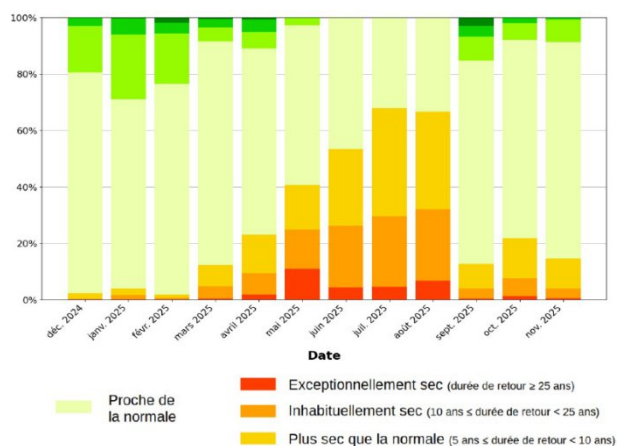
Les sols restent plus humides que la normale sur près de 10 % du territoire mais sont plus secs qu'à l'ordinaire en cette fin d'automne sur 15 % du pays.

Du fait de précipitations généralement excédentaires, les sols superficiels se sont humidifiés de Midi-Pyrénées et du nord de l'Aquitaine à la Charente et au Limousin ainsi que par endroits sur le Centre-Est. Ils sont restés plus humides que la normale du nord de l'Auvergne à l'est de la Bourgogne ainsi que localement sur le sud de la Champagne et la Lorraine. Grâce à un léger excédent pluviométrique sur le nord-est des Hauts-de-France, les sols superficiels se sont humidifiés. Ils ont été un peu moins secs que la normale sur le Nord-Ouest par rapport au mois précédent mais sont restés inhabituellement secs localement en Normandie. Malgré un cumul de précipitations proches de la normale, les sols sont restés inhabituellement secs à exceptionnellement secs sur l'ouest du piémont pyrénéen. Suite au déficit de pluie, ils ont été encore plus secs à inhabituellement secs sur l'est du piémont pyrénéen, le Languedoc et l'ouest de la Corse et sont devenus exceptionnellement secs sur l'est de l'île de Beauté. L'humidité des sols a été plus conforme à la saison sur le reste de l'Hexagone.

Indicateur d'humidité du sol : Novembre 2025

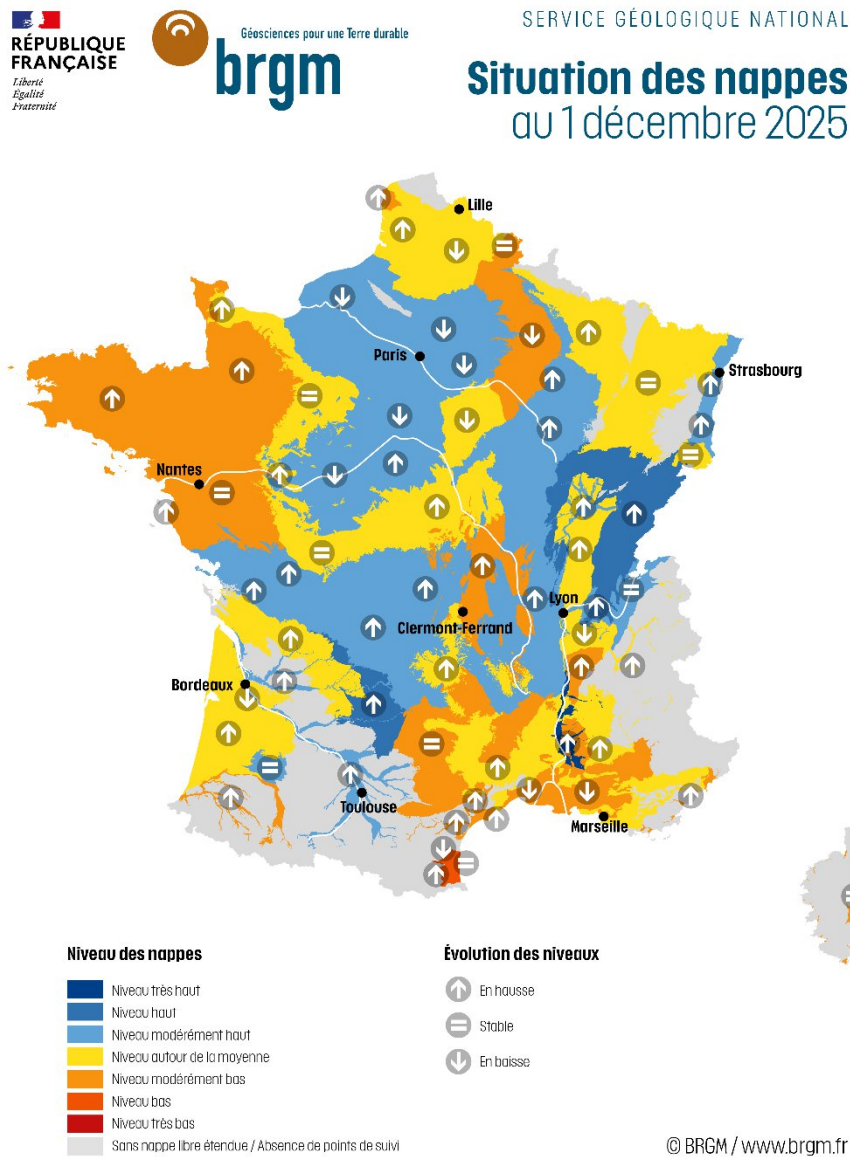


Évolution de l'indicateur d'humidité du sol : Décembre 2024 – Novembre 2025



5. NAPPES

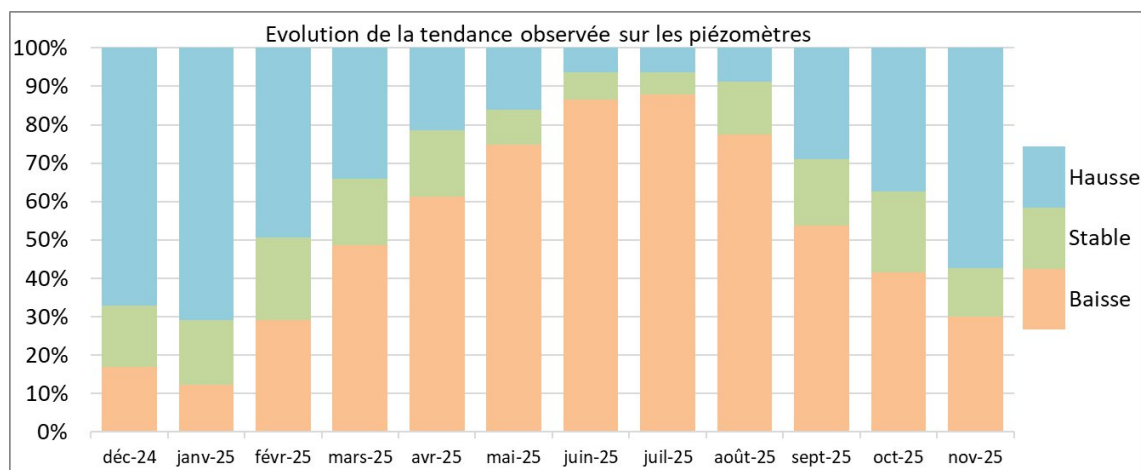
Niveau des nappes d'eau souterraine au 1^{er} décembre 2025

[illegible]

Tendances d'évolution

La période de recharge s'est amorcée entre fin août et septembre sur de nombreuses nappes réactives (sauf Massif armoricain), a marqué une pause début octobre avant de reprendre fin octobre. Concernant les nappes inertielles, la période de recharge a commencé à se mettre en place à partir d'octobre.

En novembre, la recharge est active avec 57% des niveaux en hausse et 30% en baisse (respectivement 37% et 42% en septembre).



- **Nappes inertielles**

La période de recharge peine à se généraliser aux nappes inertielles de l'Artois et du Bassin parisien. Les niveaux sont en hausse sur les nappes moins inertielles de l'ouest de l'Artois et de Sologne et Sancerre. Concernant les autres nappes inertielles, la vitesse de vidange s'est ralentie à partir d'octobre sur de nombreux points. Mais les pluies infiltrées en profondeur restent insuffisantes pour compenser les sorties (cours d'eau, mer, prélèvements) et ainsi initier la période de recharge.

La recharge s'est activée en octobre ou novembre sur les nappes inertielles du couloir Rhône-Saône, les cumuls pluviométriques ayant été plus importants entre septembre et novembre.

- **Nappes réactives**

La recharge est active en novembre sur la majorité des nappes réactives, avec des niveaux en hausse. Les pluies efficaces, inégalement réparties sur le mois, ont néanmoins permis d'engendrer des épisodes de recharge suffisants. En effet, la plupart des points d'observation enregistrent une baisse de niveaux en début de mois, du fait d'un épisode de recharge fin octobre suivie par un début novembre déficitaire en termes de précipitations, puis une hausse parfois conséquente des niveaux en fin de mois.

Les précipitations souvent importantes survenues à la fin du mois n'ont pas toujours permis de compenser un début de mois déficitaire. Ainsi, les niveaux sont stables pour les nappes réactives de l'est de la Lorraine et pour les nappes du pourtour et du sud du Massif armoricain.

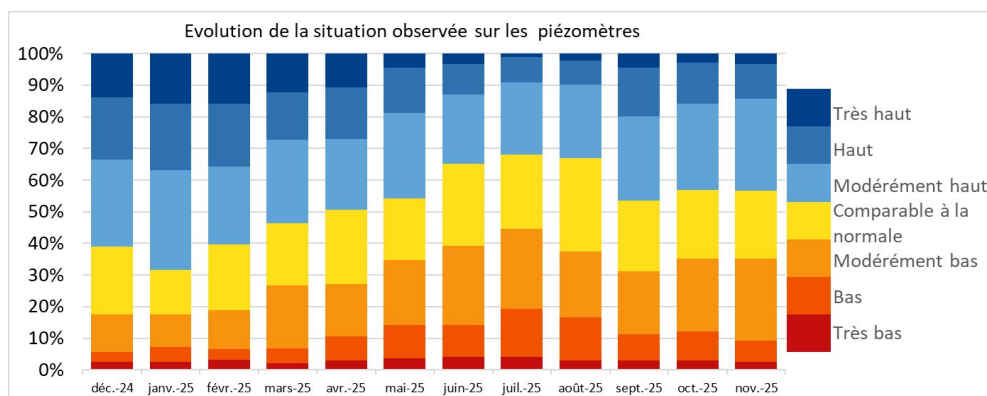
Les tendances sont plus hétérogènes pour le pourtour méditerranéen et la Corse, ces secteurs ayant enregistré des pluies mensuelles déficitaires durant l'automne. La recharge des nappes s'amorce difficilement. Ainsi, les nappes de la Vistrenque, du Bas-Rhône et de la Durance sont en baisse en novembre. Cependant, quelques épisodes pluviométriques ont pu permettre d'enregistrer des recharges, notamment sur le littoral ouest du Languedoc où des niveaux sont en hausse.

Situation des nappes

En fin d'été 2025, la situation des nappes était généralement satisfaisante pour les nappes inertielles et pour la plupart des nappes réactives. La situation s'est ensuite améliorée en septembre pour les nappes réactives puis s'est stabilisée en octobre.

En novembre, les niveaux sont satisfaisants, de modérément bas à modérément hauts. La situation est quasiment identique à celle d'octobre : 35% des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 22% sont comparables et 43% sont au-dessus (idem en octobre).

La situation était beaucoup plus satisfaisante en novembre 2024, après un début de période de recharge très excédentaire et malgré un mois de novembre sec : 65% des niveaux étaient au-dessus des normales mensuelles. La situation est cependant meilleure en 2025 pour les nappes de la plaine du Roussillon et du massif des Corbières.



• Nappes inertielles

Concernant l'Artois et le Bassin parisien, les nappes inertielles bénéficient toujours des recharges excédentaires de 2023-2024 et de 2024-2025. La période de recharge 2025-2026 tarde cependant à se mettre en place et la longue période de vidange impacte la situation des nappes. Ainsi, les nappes moins inertielles de l'Artois, de Champagne, de Bourgogne et du Gâtinais, du Perche et du Maine affichent des niveaux proches des normales à modérément bas. Les nappes plus inertielles du centre du Bassin parisien conservent des niveaux modérément hauts.

Les nappes du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Rhône-Saône enregistrent des niveaux proches des normales à modérément bas. Les niveaux début 2025 étaient plus déficitaires que dans le Bassin parisien mais la période de vidange a été plus courte.

• Nappes réactives

Entre septembre et novembre, les situations des nappes réactives n'évoluent que peu. Les apports sont généralement suffisants pour maintenir l'état des nappes, mais insuffisants pour engendrer une amélioration notable. L'état des nappes s'améliore légèrement du sud de l'Alsace au nord des Alpes et sur l'ouest du Massif central, les pluies efficaces ayant été abondantes. Ils se dégradent au droit des secteurs peu arrosés, comme le sud du Massif armoricain, la bordure cévenole, la Provence et la Côte d'Azur.

Les niveaux satisfaisants, modérément hauts à proches des normales, s'enregistrent sur les nappes réactives ayant bénéficié de forts épisodes de recharge entre septembre et novembre. Les nappes concernées sont essentiellement situées sur une bande centrale du territoire, du Jura aux Charentes.

Les niveaux modérément bas s'expliquent par une sécheresse automnale, avec un début de la période de recharge tardif ou déficitaire. Ainsi les nappes du Massif armoricain et de l'Avesnois n'ont amorcé leur période de recharge que fin octobre. Concernant l'Adour, le pourtour méditerranéen et la Corse, les pluies automnales sont mal réparties dans l'espace et le temps et elles ne s'infiltrent que peu en profondeur.

L'état des nappes de la plaine du Roussillon et du massif des Corbières s'améliorent lentement mais affichent toujours des niveaux bas.

Plusieurs nappes présentent des **situations excédentaires**, avec des niveaux hauts par rapport aux mois de novembre des années antérieures :

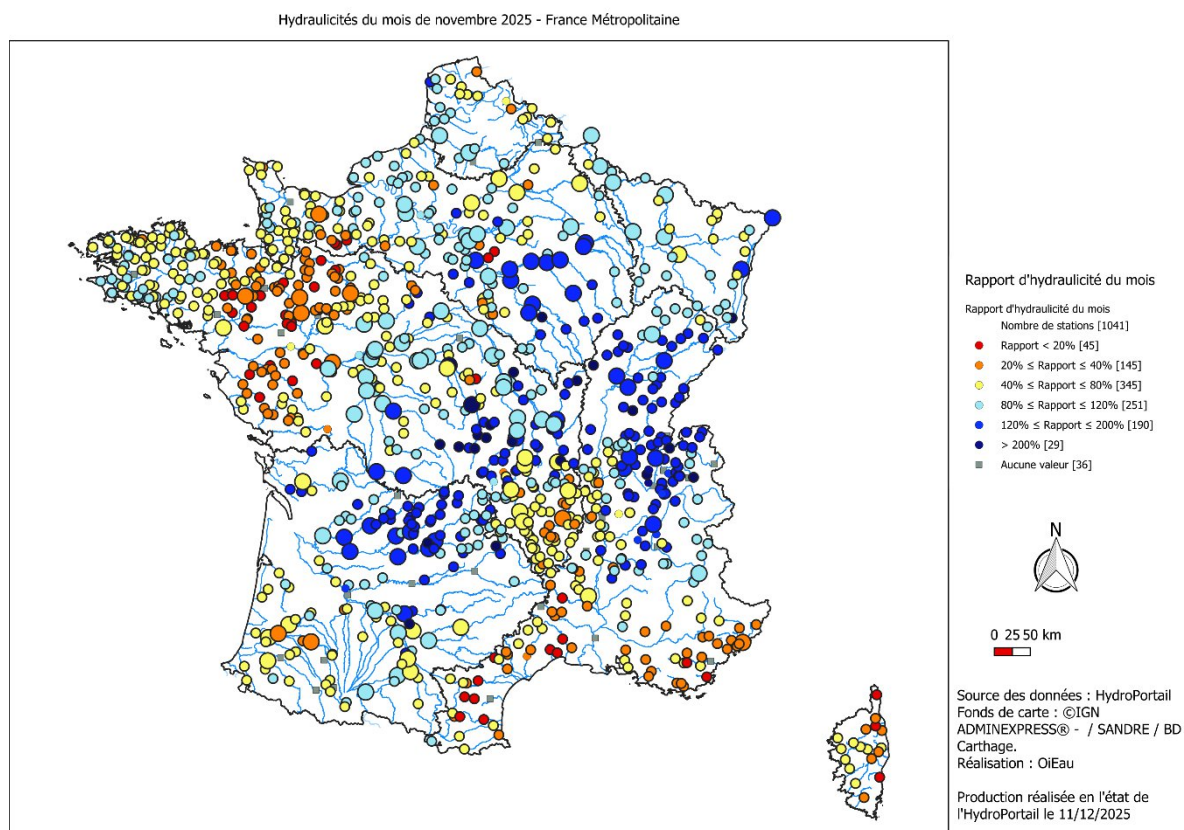
- Les **nappes des calcaires du Jura** ont bénéficié d'un début de période de recharge (septembre à novembre) excédentaire ;
- La recharge a été excédentaire en novembre pour les **nappes des calcaires des Causses du Quercy** ;
- La situation des **nappes alluviales du Rhône inférieur et de ses principaux affluents** s'est améliorée avec les apports de septembre puis de novembre.

Des nappes présentent des situations moins favorables avec des niveaux modérément bas à bas par rapport aux mois de novembre des années précédentes :

- Les **nappes du socle du Massif armoricain**, accusant un début de la période de recharge tardif (fin octobre) ;
- Les **nappes du pourtour méditerranéen et de Corse** sont impactées par la sécheresse automnale ;
- Les niveaux **des nappes des alluvions de l'Aude, de l'aquifère multicouche du Roussillon et des calcaires karstifiés du massif des Corbières** sont bas.

6. DÉBITS DES COURS D'EAU

Hydraulicité de novembre 2025

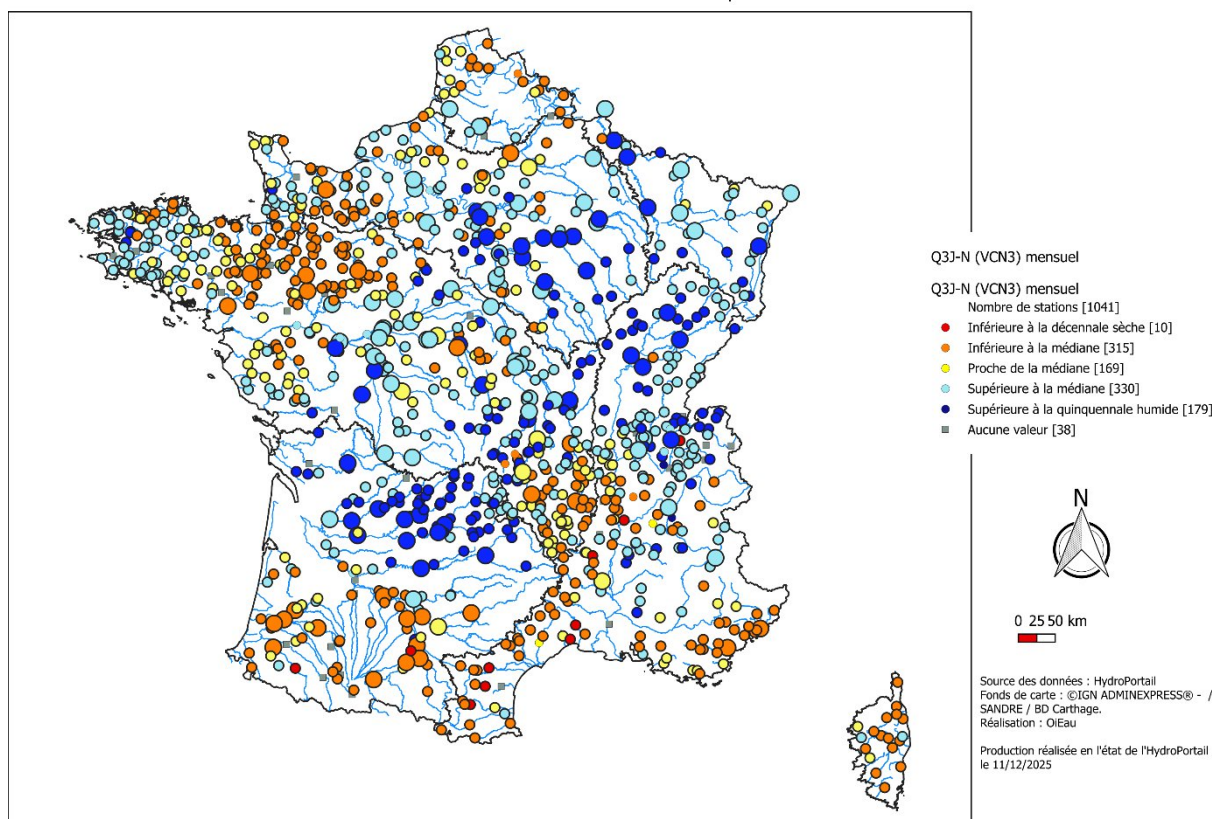


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.

La carte met en évidence une hydraulicité très contrastée en France métropolitaine pour le mois de novembre 2025. Les secteurs du Nord-Ouest, d'une large partie du Sud-Ouest, du corridor rhodanien et de la façade méditerranéenne présentent des débits nettement déficitaires, avec de nombreux bassins affichant des rapports d'hydraulicité inférieurs à 40 %, et localement sous les 20 %. À l'inverse, une vaste zone s'étendant du Centre à l'Est présente des conditions nettement excédentaires, fréquemment supérieures à 120 % et parfois au-delà de 200 %.

Débits minimums mensuels de novembre 2025

Débits minimums mensuels de novembre 2025 - France Métropolitaine

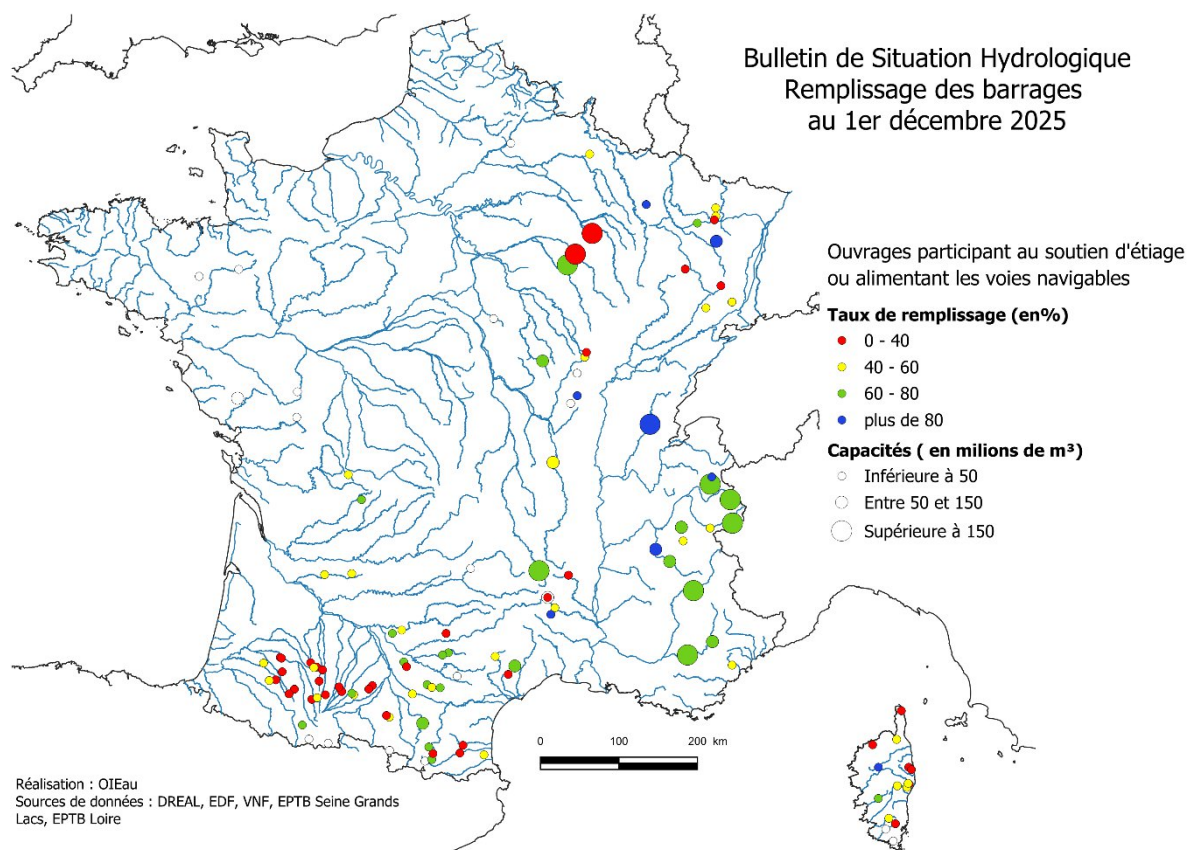


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est le retour du débit minimum Q3J-N (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).

La carte des débits minimums mensuels de novembre 2025 en France métropolitaine montre une situation contrastée. Une partie des stations, notamment dans le sud et l'ouest, affiche des débits inférieurs à la médiane (points orange) ou proches de la décennale sèche (points rouges), indiquant des conditions hydrologiques tendues. À l'inverse, le nord et l'est du pays, ainsi que certaines zones montagneuses, présentent des débits supérieurs à la médiane (points bleus et verts), voire proches de la quinquennale humide, reflétant une situation plus favorable.

7. BARRAGES ET RÉSERVOIRS

Taux de remplissage des barrages au 1^{er} décembre 2025



NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.

Au 1^{er} décembre 2025, la carte du remplissage des barrages en France métropolitaine indique que plusieurs ouvrages, notamment dans le sud-ouest et en Corse, affichent des taux de remplissage inférieurs à 40 % (points rouges). Dans le centre, l'est et le sud-est, certains barrages atteignent des niveaux de remplissage compris entre 60 % et 80 % (points verts), tandis que quelques-uns dépassent 80 % (points bleus), en particulier dans les Alpes et le Massif Central. Les barrages de grande capacité (supérieure à 150 millions de m³) présentent des taux de remplissage variés, certains se situant dans des fourchettes intermédiaires. La répartition des niveaux de remplissage reste contrastée selon les régions.

En savoir plus :

www.hydro.eaufrance.fr
www.edf.fr
www.vnf.fr
www.seinegrandslacs.fr
www.eptb-loire.fr

8. GLOSSAIRE

Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m³/s.

Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

Étiage

Débit exceptionnellement faible d'un cours d'eau, ou exacerbation de ses basses eaux (parfois assimilé aux basses eaux saisonnières). L'étiage est ainsi considéré comme une période limitée dans l'année où les débits passent en dessous d'une valeur seuil, propre à chaque cours d'eau et calculée statistiquement.

Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

Normale

Normale concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020.

A consulter :

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche
- Le portail eaufrance du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
 - l'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
 - les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau VigieEau (Ministère de la Transition écologique et solidaire)
- Le site Onde
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

Auteur : Office International de l'Eau (OiEau)

Publication : Office International de l'Eau (OiEau)

Contribution : Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

Date de publication : 12 décembre 2025

Format : PDF

Langue : FR

Couverture spatiale : France métropolitaine

Couverture temporelle : 01/11/2025 – 30/11/2025

Droits d'usage : <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- les DREAL1 (de région) et le Service Central Vigicrues (ex-SCHAPI) pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF2, VNF3 et des EPTB4 tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- l'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages estivaux (entre les mois de mai et septembre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche.

1 Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

2 Électricité de France

3 Voies navigables de France

4 Établissement public territorial de bassin